

## Echos d'Amérique

**Prorogation du Parlement Canadien** LE 13 du courant, a eu lieu la prorogation officielle de la deuxième session du dixième Parlement canadien. La clôture des travaux de la Chambre des Communes et du Sénat s'est faite avec le cérémonial accoutumé. A heure précise, Son Excellence le gouverneur général, lord Grey, arriva aux édifices du Parlement, escorté par une garde de dragons de la princesse Louise; les honneurs militaires lui étant rendus par sa garde personnelle, à pied; tandis que la compagnie d'artillerie de campagne d'Ottawa, tirait une salve pour saluer le représentant de Sa Majesté au Canada.

La dernière session du Parlement fédéral a duré quatre mois et six jours, durant lesquels eurent lieu quatre-vingt-huit séances.

Une foule brillante, composée d'un grand nombre de dames, occupait la galerie du public, au Sénat, lorsque Son Excellence lord Grey lut le discours du trône, de circonstance.

Dans ce discours, le gouverneur général se félicita de constater la prospérité croissante de ce pays, et, en passant, fit quelques brèves et directes allusions aux principales lois votées.

Nos lecteurs, dans la presse quotidienne, ont eu occasion de juger de l'importance des travaux de la dernière Législature canadienne, la loi sur l'observance du dimanche ayant tout particulièrement intéressé notre population, il y a à peine quelques jours. Aussi, ne reviendrons-nous pas sur la besogne accomplie par nos députés et nos sénateurs, nous contentant de les féliciter au sujet de cette partie de leurs travaux qui tend à restreindre le flot d'une émigration peu désirable, et aussi quant aux sages mesures par eux prises pour créer des réserves forestières.

Il était temps, en effet, que l'on songeât d'une part à ne point compromettre les qualités de la race canadienne, par une promiscuité douteuse, et de l'autre, à conserver autant que possible les richesses de nos forêts, source naturelle et nationale de revenus de tout premier ordre.

**Journalistes Américains au Canada** POUR se remettre des fatigues de leurs durs labeurs, nos confrères des Etats-Unis, délégués auprès du Congrès américain, ont fait, ces jours derniers, une visite au Canada, le parcourant de l'est à l'ouest. Hôtes de la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, ces messieurs ont été royalement traités durant leur séjour parmi nous. Non seulement en se distrayant, eurent-ils l'opportunité d'apprécier le pittoresque unique du Dominion, mais surtout, paraît-il, les journalistes américains n'ont pas ménagé leurs hommages à nos industriels.

Le sympathique M. G. H. Ham du Pacifique Canadien eut l'agréable mission de piloter les excursionnistes vers l'ouest canadien.

Suivent les noms de quelques-uns de ces touristes et ceux des journaux qu'ils représentèrent à la dernière session du congrès: Richard V. Oulahan, "New-York Sun"; Angus McSween, "Philadelphia North American"; Thomas J. Pence, "Raleigh News & Observer"; Edward C. Lowry, "New-York Evening Post"; Richard H. Lindsay, "Kansas City Star"; D. Hasting McAdam, "St Louis Republic"; Wilbur C. Miller, "Scripps-McRea Press Association"; Jesse L. Carmichael, "Detroit Free Press"; William S. Couch, "Cleveland Plaindealer"; Maurice Splain, "Pittsburg Post"; John P. Miller, "Baltimore Sun"; Jackson Elliott, "The Associated Press".

De telles visites ne peuvent qu'être très bien vues de nos gens, car elles servent puissamment à faire apprécier et estimer le Dominion, que nos voisins des hautes classes ne connaissent peut-être pas encore assez.

**Les méfaits de la chaleur** IL serait banal de vous faire remarquer que le thermomètre monte, monte, de façon décourageante. Même à la campagne, la température estivale de cette année fait sentir ses rigueurs, et, s'il ne pleut pas, la sécheresse compromettra les récoltes. Mais ce sont là les moindres maux de la canicule de 1906, car la mort en fait son outil pour décimer la population infantile.

Déjà, mi-juillet, nous lisions dans un journal du soir:

"Cette semaine la chaleur et le manque d'hygiène ont tué 138 enfants au-dessous de cinq ans. Ces deuils se sont surtout produits dans les familles canadiennes-françaises, comme le montre le rapport du bureau de santé.

"Durant la semaine dernière, 184 personnes sont mortes à Montréal, dont: 172 chez les catholiques; 10 chez les protestants, et 2 chez les juifs. Les causes principales de la mortalité ont été les suivantes: 2 cas de fièvre typhoïde, 2 de rougeole, 3 de coqueluche, 2 de diphtérie, 13 de phtisie, 1 de bronchite, 8 de broncho-pneumonie, 97 de diarrhée infantile, et le reste de maladies de natures diverses.

"Pendant le même laps de temps se produisirent 161 naissances: 74 pour le sexe masculin, 87 pour le sexe féminin".

Dans la huitaine, comme on le voit, les décès l'ont donc emporté sur les naissances. Or, entre nous, il n'y a rien d'étonnant à cela, si nous tenons compte des conditions de l'existence à Montréal, parfois très déficientes dans certains quartiers populeux, non seulement quant aux adultes, mais, particulièrement, quant aux enfants.

Nos chaussées poussiéreuses, l'eau que nous sert notre aqueduc — malgré tous les efforts qu'il fait pour donner satisfaction au public — l'étroitesse d'aucunes des vieilles rues de la métropole sont autant de sources d'insalubrité. Que, si à ces causes publiques de maladies, on ajoute la négligence de certaines ménagères, le peu de propreté de leur intérieur, l'incurie qu'elles manifestent vis-à-vis de leurs bébés, on comprend mieux le pourquoi des navrantes listes du genre de celle que nous venons de citer. La saison chaude se prête à la propagation de toutes sortes de maux. Non seulement elle multiplie et facilite le transport des miasmes, mais, en outre elle énerve les masses, qui devraient alors lutter sans relâche pour éviter les épidémies. Pendant l'été, les autorités, les gens instruits, le peuple, enfin plus raisonnable, parviendront bientôt, espérons-le, à observer ou à faire observer les lois de l'hygiène. Un peu plus de propreté à domicile, et dans la rue, y contribuerait pour beaucoup, c'est à ce constant souci que nous devons voir diminuer la triste énumération des disparus de la belle saison.

### Un maître en voyage

**CAMILLE SAINT-SAENS**, incontestablement le plus grand musicien de l'heure présente, est un voyageur convaincu. On se souvient qu'il y a une vingtaine d'années, déjà dans toute sa gloire, le maître mit la presse européenne en émoi à la suite d'une de ses mystérieuses escapades. Peut-être même garde-t-il trop bien l'incognito et le maintint-il plus que de raison, puisque, à sa joie, certaines feuilles sensationnelles annoncèrent sa mort.

Saint-Saëns était cependant paisiblement installé aux Canaries, dans une délicieuse villa où il composait un de ses chefs-d'oeuvre. Eh bien, l'auteur de Samson et Dalila, du Déluge, de la Jeunesse d'Hercule, de la Symphonie avec orgue, du Rouet d'Omphale, de Henri VIII, de Proserpine et de tant d'oeuvres dont s'enorgueillit la musique moderne, n'est jamais venu en Amérique. Souvent les impresarii de ce continent lui firent des offres très alléchantes, toujours, entièrement voué à l'art qui l'occupa dès l'âge le plus tendre, — on sait qu'il fut un des enfants prodiges du siècle dernier — toujours Saint-Saëns refusa des cachets merveilleux. Or, paraît-il, le maître français consent enfin à nous rendre visite. L'hiver prochain, on annonce qu'il donnera vingt auditions en Amérique, et fort probablement une à Montréal. Virtuose de l'orgue et du piano autant que compositeur hors du pair, malgré ses soixante-et-onze ans Saint-Saëns possède l'énergie propre aux grands génies. Nos dilettanti de l'art le plus élevé et le plus pur de l'école française, ne manqueront pas d'aller entendre le roi des musiciens européens.

### Abeilles et rhumatismes

**QUAND** nos voisins ont vent de quelque chose et qu'ils mettent ce quelque chose en pratique, — lisez dans le domaine des affaires, — on peut être assuré qu'ils font assez de tapage pour qu'on sache de quoi il retourne, pour que les dollars affluent à la caisse du promoteur de l'affaire. Nous prévenons le lecteur qu'il ne s'agit point ici de Dreyfus...

Donc, un apiculteur adroit de l'Union, avec sujet à expériences à l'appui, annonce que le dard de ses bestioles guérit le rhumatisme le plus rebelle. Nous n'y contredisons pas, nous contentant de faire remarquer que l'influence favorable des piqures d'abeilles sur les rhumatismes, est connue depuis des années. M. Henri de Parville, entre autres, en ayant parlé avec toute la science voulue, dans une de ses admirables causeries. Que les apiculteurs yankees continuent donc de vendre leurs abeilles — les mélipones exceptées s'entend — pour des fins médicales, c'est très bien, mais qu'ils ne nous rabattent pas les oreilles avec une nouveauté qui est loin d'être nouvelle.

### Une île sur commande

IL existe sur ce continent tant et tant de milliers d'îles, grandes et petites, que nul ne se serait imaginé qu'il y eût nécessité à en créer une de plus. Hélas! à notre époque il faut s'attendre à tout. Pour preuve, lisez l'entrefilet ci-après, que nous devons à la Presse Associée:

"Le ministère de la guerre de Washington a l'intention de faire construire une île artificielle entre les caps Henry et Charles, pour la défense de la baie de Chesapeake et de Hampton Roads. Le modèle en sera pris sur l'île que les Japonais ont construite pour la défense de Tokio, si le Japon consent à laisser inspecter cette dernière par le brigadier-général Story, de l'armée des Etats-Unis".

D'où il appert que la géographie de notre planète est inadéquate aux besoins si intelligents du militarisme, et que — on s'en doutait un peu depuis deux ans — les Nippons sont passés maîtres dans l'art de tuer proprement les humains.

### La guerre en Amérique Centrale

**A** PROPOS d'une violation de frontière, les hostilités ont commencé entre les petites et turbulentes républiques de Guatémala et de San Salvador. De sanglants combats ont déjà été livrés en ces parages, dans l'un desquels 2,000 hommes auraient perdu la vie. Le territoire du Honduras ayant été violé, cette troisième république fait cause commune avec celle de San Salvador, et, toutes deux comptent sur l'appui du Nicaragua, pour amener le Guatémala à composition. Le Mexique reste neutre et surveille sa frontière sud, les Etats-Unis, eux, font tout leur possible pour faire cesser les hostilités. A l'heure actuelle, des dépêches contradictoires disent: et que la paix est rétablie, et qu'on se tue de plus belle. Comme toujours en ces sortes de mêlées entre petits états, il est difficile d'avoir le mot vrai de la situation. Aussi, nous contentons-nous de signaler ces hostilités, sans plus de commentaires.

### La présidence des Etats-Unis

**SANS DOUTE** afin de sonder le terrain, un M. John Sharp Williams, démocrate à tous crins, et ami de Bryan, le futur candidat de ce parti à la présidence de la République des Etats-Unis, a, avant de partir pour Londres, où il assistera au congrès parlementaire international, déclaré qu'il pensait que M. Roosevelt poserait sa candidature lors des prochaines élections présidentielles, pour faire renouveler son mandat. Interviewé à Oyster Bay, M. Loeb, le secrétaire du président des Etats-Unis, a répondu:

"Le président Roosevelt pensait sincèrement ce qu'il a dit le soir de son élection. Il ne posera pas de nouveau sa candidature. Sa décision est irrévocable".

Nous sommes tout disposé à croire M. Loeb et à admettre les paroles de M. Roosevelt. Cependant, comme saint Thomas, nous aimons à juger les faits au moment psychologique où ils se produisent. Qui vivra verra!

### Brèves notes sur le Canada

**D' les rapports reçus à date, la récolte du blé sera cette année, en ce pays, d'environ 200,000,000 de boisseaux. Tant mieux, nos gens ne manqueront pas de pain sur la planche. Même, ils trouveront le moyen d'en vendre pour une forte somme à la mère-patrie, qui nous le payera en bonnes espèces. De plus en plus l'Ouest Canadien devient le grenier de l'empire, aussi ne néglige-t-on rien pour lui procurer les bras dont il a besoin. Parmi l'émigration à laquelle nous faisons allusion, comptent quelques milliers de membres de l'armée du Salut, expédiés d'Angleterre. Si nous en croyons les statistiques de ladite armée très pacifique, le Canada aurait reçu l'an dernier dix mille saluistes adultes, bien portants, et bons travailleurs. L'année prochaine vingt-cinq mille de leurs coreligionnaires et compatriotes viendraient les rejoindre, un peu partout sur le territoire du Dominion. Ce que ces braves gens feraient un chœur formidable — ils sont amateurs de chant, nul ne l'ignore — ce n'est rien de le dire.**

Puisque nous parlons de musique, laissez-nous vous informer que le Dr Charles A. E. Harris, un musicien qui se démène, auteur de "Pan", idylle musicale récemment exécutée à Londres sous la direction du célèbre Hans Richter, prétend avoir trouvé les fonds nécessaires pour construire à Montréal un magnifique "Music Hall". Le nom de lord Strathcona est chuchoté. Le noble lord, serait le généreux Mécène qui nous vaudrait, incessamment, la réalisation du désir cher à M. Harris.

Que nos amateurs de musique d'ensemble, donnée dans des conditions parfaites, se réjouissent donc, bientôt, à leurs portes, un temple sera érigé à l'art divin qui les charme.

L. d'ORNANO.